

j'ai recommandé avec chaleur les deux affaires auxquelles s'intéresse votre Paternité si zélée pour les intérêts du catholicisme. Le cardinal qui déjà par lui-même et guidé par l'intégrité de sa foi, a favorisé de toutes manières notre Société en la comblant d'honneurs, en veillant à sa sûreté, en lui facilitant les voies par sa prévoyance, aujourd'hui, fort de l'autorité du roi, et des fonctions dont il est revêtu, s'interposera de grand cœur pour comprimer les nouveaux efforts de la secte jansénienne (1). Entraînée par la plus grande démençe, cette secte semble aujourd'hui nourrir l'espoir que le siège de Saint-Pierre perdra son immobilité, ainsi que l'Eglise même qu'elle s'efforce de détruire jusqu'en ses fondements. Elle espère de plus que notre Société sera châtiée par le Souverain Pontife à cause de sa constance à protéger les dogmes et les lois de l'Eglise.

Si je suis appelé dorénavant à contribuer au bien public, guidé par la pensée de votre Paternité, et brûlant de zèle, je la seconderai de tous mes efforts et de tous mes vœux toutes les fois qu'il lui plaira de se servir de moi.

Je la supplie de me juger digne de ses prières pendant le saint sacrifice.
De votre Paternité, etc.

FR. DE LA CHAIZE. »

Le P. de la Chaize, quoique déjà avancé en âge, s'appliqua de tout son pouvoir à réaliser la pensée de Louis XIV et il mit tout en œuvre pour arrêter les progrès de l'hérésie.

S'il usa des plus grands ménagements envers les Jansénistes, et en particulier envers M. de Noailles, il n'en fut pas de même de leur système dont il hâta de tous ses efforts la condamnation.

La doctrine développée par Quesnel dans ses *Réflexions morales* était absolument au fond celle de Jansénius. Comme lui, il n'admet qu'une grâce nécessitante : l'homme ne peut rien par sa volonté. Toutes les bonnes œuvres sont opérées par la grâce. Les réprouvés sont dans la nécessité absolue de faire le mal. Il s'ensuit que les élus sont sauvés sans mérite, et que les réprouvés sont damnés sans démerite. Les uns ont obéi forcément aux préceptes, les autres les ont transgressés malgré eux. « *Pour les élus la grâce est irrésistible, et, sans la grâce, la volonté n'a de lumières que pour s'égarer, d'ardeur que pour se précipiter, de force que pour se blesser; elle est impuissante de tout bien.* » Enfin, le Christ n'est pas le rédempteur du monde mais de quelques

seille, de Beauvais, ambassadeur de Louis XIV en Pologne et à la cour de Rome. Il fut nommé plus tard, en 1706, grand aumônier du roi.

(1) L'affaire de Quesnel, à propos de la troisième édition de son *Nouveau Testament* annoté.